

**EGLISE  
CATHOLIQUE  
ROMAINE**  
GENÈVE

## COURRIER PASTORAL

EDITO

Nous voici au dernier numéro de l'année 2022. Plusieurs faits marquants la distinguent : la clôture de la phase diocésaine du Synode sur la synodalité, la première messe à la cathédrale de Genève depuis la Réforme, la nomination puis l'entrée en fonction d'une femme à la tête de notre Église, Fabienne Gigon, en qualité de représentante de l'évêque pour la Région diocésaine de Genève et bien sûr la levée des mesures sanitaires contre le coronavirus !

L'année 2022 est aussi marquée par des jubilés et anniversaires ! Ainsi la Communauté œcuménique des personnes en situation de handicap et de leurs familles (COPH) a fêté ses 60 ans le 15 octobre dernier (p.12), suivie par l'Atelier œcuménique de théologie (AOT) qui a lancé un programme de réjouissances pour ses 50 ans d'existence, le 9 novembre dernier (p.13). Peu de jours avant, c'était au tour de la Plateforme interreligieuse de Genève (PFIR) de célébrer ses 30 années d'activités au service du dialogue entre religions (p.13).

Cette année qui se termine, entérine aussi la fin de la magnifique aventure éditoriale de la revue jésuite *choisir*, après 63 ans et 705 numéros du mensuel (p. 4) avec des analyses et des éclairages avisés sur la foi, l'Église, la société et le monde. Une triste nouvelle qui s'inscrit dans le déclin de la presse traditionnelle et l'affaiblissement du tissu médiatique en cours.

Un autre déclin s'installe et affecte les finances de l'Église catholique romaine à Genève (ECR) : « Nous subissons une diminution structurelle des dons », soulignent le Secrétaire général, Dominique Pittet, et l'adjoint financier, Philippe Frésard, dans le document sur le budget 2023 déficitaire de l'ECR soumis à l'Assemblée générale (p. 5). L'Église protestante de Genève fait le même constat et enregistre une baisse des contributions de 40 % en six ans (p.14).

Mais ne restons pas sur une note négative ! Une nouvelle année se profile, pleine de promesses.

À l'année prochaine, et d'ici là, Joyeux Noël !

*Silvana Bassetti*



### DANS CE NUMÉRO

#### ARTICLES

Choisir, clap de fin p.4

ECR: Assemblée générale - budget 2023 en rouge ! p.5

Dieu Dit : « Ma Grâce te suffit » p.6

Merci beaucoup Sabine ! p.7

REPORTAGE NOËL : si fragile, et pourtant si fort pp.8-9

#### RUBRIQUES

Billet de la Représentante de l'évêque p. 2

Opinion p. 3

Annonces pp. 10-11

À Genève pp. 12-13

En bref pp. 14-15

Agenda p. 16

*Image - Vitrail église Saint-Nicolas-de-Flue*

## L'INVITATION DE NOËL

---

Quelle est l'invitation de Noël, que nous fêtons chaque année ?

Plusieurs aspects pourraient être relevés. Prenons ici celui de la mémoire, à commencer par ce qu'elle n'est pas. Faire mémoire n'est pas un retour vers le passé ni la nostalgie d'un temps révolu et regretté, un lieu où se complaire avec le risque de tourner en rond, entre jérémiades et douleurs. Faire mémoire est une façon d'acter dans le présent le bon, le bien vécu – l'expérience pouvant aussi être négative, afin d'en tirer des bénéfices pour le temps d'aujourd'hui. Une façon, donc, de se nourrir, de se renforcer du passé et d'ainsi oser se tourner vers l'avenir.

Un sauveur nous est né, un Dieu nous est donné !

Oui, à Noël, Dieu se révèle à son peuple ! Ainsi, pour parler de la naissance de Jésus que nous confessons Christ - l'oint, le choisi de Dieu, le sauveur, nous parlons d'un avènement (Avent), et non pas d'un événement. L'événement est un phénomène unique, l'avènement un déploiement dans le temps et l'espace. Nous faisons donc mémoire d'une naissance historique datant de quelques milliers d'années, et dont l'effet se réalise encore maintenant, dans le présent – le don de l'aujourd'hui. Et cette naissance hors normes nous porte vers l'avenir dans un élan de confiance et de joie simple – sentiments parmi d'autres, que nous vivons à la crèche lumineuse. Le Seigneur s'ancre avec nous dans le présent, nous invitant à tenir ensemble ce qui a été vécu dans le passé et ce que nous choisirons de vivre, « l'à-venir ». Tout un programme, annoncé pour Jésus par les cadeaux reçus des Mages – l'or, la myrrhe et l'encens : un roi, un mortel, un Dieu.

Bien sûr, cet héritage et la force de vie qu'il déploie nous vient d'une Parole que nous confessons vivante, celle des Ecritures, le 'DaBaR', Parole-événement du Créateur qui crée en continu. Que fêtons-nous à Noël ? Un Dieu Parole vivante qui nous rejoint au quotidien, co-crée avec nous. Un Dieu qui nous offre son amour, son espérance et sa confiance : des bienfaits - parmi d'autres !, si précieux pour vivre notre quotidien avec courage et responsabilité face au monde qui nous porte et l'humanité qui l'habite.

Chères sœurs, chers frères en Christ et en humanité, heureux Noël à vous, vos proches, vos communautés et les réseaux que vous côtoyez. Que le Seigneur nous inonde de ses grâces et de ses bienfaits ! ■

**Fabienne Gigon**  
**Représentante de l'évêque pour la Région diocésaine de Genève**



©R. Lusser

Fabienne Gigon, représentante de l'évêque, est en congé maternité !

Pendant cette période, ses adjoints, Isabelle Nielsen et Michel Colin, se tiennent à votre entière disposition.

Par ailleurs, pour toute question Vous êtes invités à vous adresser à Mercedes Lopez ([mercedes.lopez@ecr-ge.ch](mailto:mercedes.lopez@ecr-ge.ch)), secrétaire du bureau pastoral de la Région diocésaine de Genève.



## UNE NOUVELLE RELIGION ?

Nous sommes envahis de termes anglais dans la vie de tous les jours. En voici un relativement nouveau, « woke », qui selon certains philosophes peut être assimilé à une nouvelle religion.

Ce mot vient du verbe « to wake », s'éveiller. « Woke » signifie donc être éveillé. Il est utilisé aujourd'hui dans le sens d'être conscient des problèmes liés aux inégalités sociales et raciales. C'est un mouvement né il y a une dizaine d'années dans les campus américains pour défendre les minorités en tous genres. Un premier sens donc positif, mais qui a dégénéré dans des comportements et des prises de position extrêmes.

Première dérive : la « cancel culture », encore un terme anglais... soit la culture de l'annulation. Ses adeptes veulent effacer de l'espace public toute personnalité controversée à leurs yeux, par exemple Carl Vogt à Genève. Ce scientifique et homme politique du XIXe siècle était un démocrate, progressiste, qui a créé l'université moderne et permis aux femmes d'y entrer, mais en même temps il a soutenu les thèses d'inégalité des races et des sexes. Des thèses de son temps.

Conséquence : l'université a débaptisé le bâtiment Carl-Vogt, situé sur le boulevard du même nom, et réfléchit maintenant à que faire du buste sis devant le bâtiment des Bastions, un buste déplacé temporairement en raison de travaux.

Autres dérives : la censure tous azimuts et le harcèlement des personnes jugées non conformes. Les exemples abondent en Suisse. Blocage d'une conférence dont les orateurs étaient jugés non conformes à la théorie du genre, annulation d'un concert, car un musicien non jamaïcain portait des dreadlocks, avalanches de critiques sur des humoristes. Si on suit les « woke », on ne peut plus rire de rien, car chaque fois un groupe de personnes se sentira humilié. Les réseaux sociaux ne font qu'attiser ce phénomène.

Les adeptes du « wokisme » sont convaincus de détenir la vérité, et donc aucune discussion n'est possible. Ils refusent l'humour, la mise en perspective historique, la complexité des problèmes. Le doute ne fait pas partie de leur répertoire. En cela, leur mouvement est plus proche d'une secte que d'une religion.



*Laure Speziali*

A l'extrême, ils veulent détruire le monde de l'homme blanc, hétérosexuel et colonisateur. Comme si notre civilisation ne défendait aucune valeur. Selon eux, tous les Blancs sont racistes, tous les Noirs sont des victimes. Une théorie qui ne semble pas avoir pris racine en Asie, en Afrique et dans le monde musulman. Pour certains pays, comme la Russie, c'est un signe de la décadence de l'Occident.

Des discriminations existent dans notre société, discriminations salariales envers les femmes, discriminations à l'embauche pour les personnes de couleur, homophobie... il faut les combattre, mais les tenants du « wokisme » vont trop loin. L'extrémisme n'est jamais une solution. Tout n'est pas blanc ou noir, si j'ose dire...

Et surtout, occupons-nous des problèmes urgents actuels, comme le climat (au moment où je rédige ces lignes a lieu la COP 27), en prenant bien sûr en compte les plus pauvres, surtout les pays du Sud tributaires de nos agissements. Sinon les générations futures auront vraiment de quoi nous critiquer ! ■

*Laure Speziali*

## CHOISIR, CLAP DE FIN

*La revue culturelle des jésuites de Suisse romande « choisir » cesse sa publication à la fin de l'année. Après 63 ans d'histoire et 705 numéros au service du discernement, une aventure rédactionnelle prend donc fin.*

La couverture du dernier numéro de *choisir* annonce la nouvelle avec l'inscription « Dernier Acte » en titre, sur fond de rideaux rouges qui se ferment.

Placée sous le signe de la spiritualité ignatienne et du vent de renouveau porté par le concile Vatican II, *choisir* s'est « clairement définie et positionnée en tant que revue culturelle chrétienne. Tant les aspects religieux de nos sociétés, que politiques, scientifiques ou artistiques y ont été présentés et analysés », explique un message de la rédactrice en chef, Lucienne Bittar. Et de rappeler quelques-unes des inspirations et aspirations majeures qui ont guidé les différentes équipes rédactionnelles: justice sociale, bien commun, œcuménisme, formation biblique et théologique des adultes.

### Dernier numéro

Les 92 pages de la dernière édition sont ponctuées d'images de couvertures d'anciens numéros, illustrant au fil des pages l'évolution graphique du périodique jésuite. Les textes racontent le passé, scrutent le présent - *La « guerre juste » existe-t-elle ?* par Christian Mellon sj - et l'avenir, *Suisse : la Compagnie reste bien présente* par Céline Fossati. D'autres articles abordent les nouvelles spiritualités, l'utilitarisme éthique ou encore la question environnementale.

Les lecteurs retrouveront les signatures qu'ils ont appris à apprécier : Joseph Hug - rédacteur de l'article *choisir et son œcuménisme chevillé au corps*, Jean-Blaise Fellay - *Une revue pour une fin de millénaire*, Luc Ruedin - *Du religieux au spiri-*

*tuel ?*, et bien sûr celles du directeur Pierre Emonet et de Lucienne Bittar.

Mais qu'est-ce que *choisir* ? Le sous-titre du mensuel - « revue culturelle d'information et de réflexion » - résume bien l'ambition et le contenu. Pierre Emonet explique dans ce dernier numéro la volonté des débuts de l'aventure en 1959 : « En se gardant bien de tout raidissement dogmatique, sans prendre parti pour une école ou une autre, les fondateurs de *choisir* voulaient aider leurs lecteurs à scruter plus largement l'inextricable foisonnement des débats en cours pour faire des choix en accord avec leur foi. D'où le titre *choisir* ».

Quant à Lucienne Bittar, elle exprime « un mélange de tristesse, de fierté et de gratitude pour avoir eu le privilège d'exercer tant d'années (son) métier au sein d'un média por-

teur de sens ».

« Il faudra faire avec, ou plus exactement sans », résume de son côté Céline Fossati, journaliste de la rédaction du mensuel. Une réflexion est en cours sur une forme nouvelle de présence médiatique des jésuites en Suisse. « Les jésuites - annonce-t-elle - resteront pour autant bien présents en Suisse et continueront à diffuser des informations, des articles de fond et des points de vue par le biais de leurs canaux d'information ».

Il est notamment possible de s'inscrire via le site [www.jesuites.ch](http://www.jesuites.ch) à la newsletter, diffusée tous les deux mois par mail, ou en écrivant à : [newsletter@jesuites.ch](mailto:newsletter@jesuites.ch) . ■

(Sba)



La rédaction lors de la visite du Père Arturo Sosa sj, De g. à d. : Christian Rutishauser sj, Pierre Emonet sj, Arturo Sosa sj, supérieur général de la Compagnie de Jésus, Lucienne Bittar, Céline Fossati et Stjepan Kusar.

## ECR: ASSEMBLÉE GÉNÉRALE - BUDGET 2023 EN ROUGE!

*L'année prochaine se profile en rouge pour les finances l'Église catholique romaine à Genève (ECR).*

Le budget 2023 de l'ECR prévoit en effet 15'401'500 CHF de dépenses et 14'210'000 CHF de recettes. Le déficit prévisionnel se monte donc à 1'191'500 CHF, expliquent le Secrétaire général, Dominique Pittet, et l'adjoint financier, Philippe Frésard, dans le document soumis à l'Assemblée générale du 30 novembre 2022.

Il s'agit d'un « budget largement déficitaire », par rapport aux années précédentes. L'ECR avait en effet clôturé l'année 2021 avec un bénéfice de 2'777'201 francs, et le déficit du budget 2022 était de 945'000 francs. Que s'est-il passé ?

### Dépenses et recettes

Les dépenses ne sont pas en cause. En effet, les charges d'exploitation se montent pour 2023 à 12'321'000 francs et n'enregistrent qu'une « faible augmentation de l'ordre de Frs 100'000 par rapport au budget 2022, en lien essentiellement avec l'adaptation des salaires au coût de la vie due contractuellement », explique le document. C'est donc du côté des recettes que la situation a changé.

Les entrées de l'ECR proviennent de trois sources : les dons et contributions, les biens immobiliers et les investissements financiers.

« Les produits d'exploitation enregistrent une diminution de près de Frs 880'000 par rapport au budget 2022, essentiellement en lien avec la baisse des dons », soulignent MM. Pittet et Frésard. « Nous subissons une diminution structurelle des dons », diagnostiquent-ils. Pour le budget 2023, les dons prévus ont donc été revus à la baisse (5'371'500 Frs) par rapport à 2022 (6'303'000 Frs) : « La prévision se veut en phase avec ce que nous pouvons constater aujourd'hui, soit une constante diminution ».

Par ailleurs, les donateurs soutiennent admirablement le projet de Maison d'Église au Sacré-Cœur et l'ECR subit « certainement pour le ménage courant le contre-coup de cette recherche de fonds de plus de 2 millions de francs pour son aménagement ».

Le déficit d'exploitation s'élève à 6,122 millions de francs, contre un peu plus de 5,146 millions de francs pour le budget 2022.

Le résultat global net de l'immobilier (3'198'000 Frs) et des placements (1'432'500 Frs) dépasse les 4,5 millions « mais ne permet pas encore de combler le déficit d'exploitation. Le résultat final dépendra donc en grande partie du rendement non-réalisé des placements », affirme le document.

### Passer une période délicate

Pour le comité de l'ECR il faudra passer une « période délicate » d'un point de vue financier, « en attendant la réalisation des immeubles que l'ECR prévoit de construire à Saint-Pie-X (autorisation de construire en force) et à Sainte-Jeanne-de-Chantal (autorisation préalable délivrée). L'exploitation de ces bâtiments « devrait permettre d'ici deux à trois ans un retour aux chiffres noirs ».

L'ECR espère également que les placements financiers (non réalisés) joueront leur rôle dans le résultat final par une valorisation positive du portefeuille.

Enfin, le projet de Maison d'Église « est bien perçu » et « fédérateur » : « Nous sommes convaincus qu'à terme, avec les futurs immeubles, il apportera sa pierre à l'édifice du financement des différents postes du budget », concluent MM. Pittet et Frésard. ■

(Sba)



## DIEU DIT : « MA GRÂCE TE SUFFIT » (2 CORINTHIENS 12:9)

« La grâce est citoyenne du monde, de tout le monde, partout dans le monde. Ce qui pourrait sonner comme une belle idée totalement dénuée de réalité, mérite d'être confrontée aux faits. » C'est ce que nous a dit James Woody, pasteur à Montpellier (F), président du mouvement du protestantisme libéral en France et auteur de « La grâce pour tous », son dernier opus paru à La Baume Rousse, et invité de « Un auteur, un livre » en novembre dernier, à La Madeleine.

Pour James Woody, « la grâce n'est pas réservée aux croyants, elle est notre bien commun, ce qui nous permet de vivre dans le sens de l'intérêt général. » Il la caractérise ainsi : la grâce est inconditionnelle, c'est un don qui nous est fait sans condition. Sa capacité à transcender ne permet pas « de laisser les choses en l'état ». Sa dimension est universelle, elle surabonde là où le péché abonde et elle est totalement contre-intuitive. Vous l'ignorez ? Eh bien, contre 14 euros vous apprendrez tout sur la grâce selon James Woody.

A la fin de son exposé enflammé... par la grâce, le pasteur nous a recommandé de lire également un ouvrage bien éloigné de la théologie puisqu'il a pour thème la Légion Etrangère. Son auteur est un architecte français très médiatisé et donc très connu, Rudy Ricciotti. Ricciotti est aussi lieutenant-colonel, cadre de réserve, dans la Légion étrangère, et a récemment publié un « Manifeste légionnaire. 88 pas-minute au service de la démocratie ».

De cette lecture James Woody « a retenu que la Légion étrangère offre un très bon terrain d'observation de la grâce dans le domaine militaire ».

« La Légion, c'est 150 nationalités, l'ensemble des religions, des langues et des dialectes, toute l'échelle sociale, et des passés qui ne brillent pas toujours par le mérite. Autant dire que la Légion porte en son sein le caractère inconditionnel de la grâce. Cela n'est pas juste une posture, c'est la réalité qui se constate dans l'apprentissage de la langue française par tous. La méthode Légion est : montrer, répéter et simplifier », a-t-il fait valoir.

En termes de transcendance, « il y a un génie légionnaire, savoir tirer parti de ce qui est disponible, avec rigueur et ingénio-

sité. Outre l'apprentissage des techniques, le légionnaire apprend la discipline qui intègre le travail avec les autres, ses frères d'armes, ceux qu'on n'abandonne jamais sur le terrain, même blessés, mêmes morts. Les plus forts tirent les plus faibles vers le haut. »



James Woody,

Cette transcendance conduit vers l'universel. « A la Légion, on n'est ni de droite ni de gauche, on est au service de la France, patrie des droits de l'Homme, et on n'oublie pas la défense de la vocation de la démocratie : la promesse de la liberté. Dans le cadre de ce service, Ricciotti relève que la Légion peut nous en apprendre sur la gestion des maux de nos sociétés, à commencer par le racisme. »

Pour James Woody, parler de la vie comme d'un combat n'est pas une vue de l'esprit car rien ne va de soi : tout est donné, mais tout est à faire, à entreprendre, à corriger, à reprendre, à ajuster. Il y a non seulement le risque de se tromper, d'échouer, ce qui a bien souvent moins de conséquences dans notre vie quotidienne que pour le légionnaire. Il y a surtout le risque inhérent à la vie qui recèle des imprévus auxquels il faut réagir sans quoi nous serions submergés, a-t-il encore ajouté avant de conclure : « La grâce est ce qui nous renvoie à la vie, ce qui ressuscite notre désir de vivre, ce qui nous attire au cœur de la vie pour la métamorphoser de manière à la rendre infiniment plus humaine. » ■

Pascal Gondrand

## ECR : MERCI BEAUCOUP SABINE !

*Au terme de cinq ans au sein du Service développement et communication (SD&C) de l'Église catholique romaine à Genève (ECR), Sabine Mongein, responsable de la collecte de fonds, quittera son poste à la fin de l'année (cf. CP. N° 9). Dynamique et compétente, elle a su répondre avec ses collègues à de nombreux défis, dont celui mémorable, de la recherche de fonds pour la messe du pape à Genève, en 2018. Merci Sabine !*

**Experte en collecte de fonds, marketing et communication, aviez-vous envisagé de travailler pour l'Église ?** L'essentiel c'est d'être motivé et croire en ce que l'on fait. Je travaillais pour l'ECR en tant que consultante externe en collecte de fonds depuis 2014. J'appréciais cette collaboration et lorsque l'opportunité s'est présentée, ce fut avec beaucoup de joie que j'ai intégré l'association ECR.

**Par rapport à vos expériences précédentes, quels sont les aspects qui différencient l'Église ?** La dimension spirituelle certainement. Toutes les organisations ont une croyance, une vision, qu'elles souhaitent partager, mais peu d'organisations s'inscrivent dans le domaine de la « spiritualité ». Cela a donc un impact sur les contenus de nos messages, qu'il faut savoir doser. Pour cela, j'étais bien entourée : ce savant dosage a été notamment possible grâce à des agents pastoraux disponibles et impliqués, et je ne peux que les en remercier.

**Depuis votre engagement, vous avez initié avec vos collègues plusieurs projets pour renouveler la communication de l'Église. Avec quels objectifs ?** La communication est étroitement liée à la levée de fonds, il était donc difficile d'avancer sans. Les mesures prises, notamment dans la refonte de la « marque », la création d'un nouveau site web, le développement de la communication digitale ou encore la campagne pour l'aménagement intérieur de la Maison d'Église du Sacré-Cœur, avaient pour objectif de répondre aux enjeux d'aujourd'hui et de demain.

**Dans votre bilan quels sont les succès et les échecs ?** Les échecs sont le seul moyen d'avancer, il y en a eu et ils étaient nécessaires. Je ne saurais donner une plus grande importance à l'un d'eux. En revanche, au niveau des succès, il y en a effectivement qui m'ont marquée et ce sont ceux souvent que j'ai partagés avec

l'équipe du SD&C : la satisfaction d'un succès collectif. Je leur suis très reconnaissante de m'avoir suivie dans mes idées (car c'était un vrai travail d'équipe) et d'avoir su les mettre en musique.

**Quels projets vous ont-ils marqué le plus ?** Cette question est difficile, car il y en a beaucoup. Car je dois dire qu'en cinq ans, je ne me suis pas ennuyée. Mais, spontanément je dirai que la création de la campagne de la Maison d'Église et de tous les travaux qui s'y rattachent m'ont particulièrement marqué.

**Que gardez-vous de ce cette expérience ?** De magnifiques rencontres : de personnes enjouées de découvrir un tel projet, de donateurs ravis de pouvoir le soutenir, et de personnes engagées pour l'aider à le faire naître telles que la présidente de campagne Christine Maitre, et les membres de son comité de soutien ou notre Secrétaire général qui en est à l'initiative.

**Votre perception de l'Église a-t-elle changé ?** Je dirai que ma perception reste la même, en revanche les enseignements et ce que m'a apporté mon passage à l'ECR sont d'une grande richesse. J'en témoigne d'ailleurs assez régulièrement, la dernière fois c'était au cours d'une rencontre dans un groupe de réflexion autour de l'*empowerment* féminin. Je devais témoigner de femmes inspirantes pour moi, et spontanément j'ai cité des femmes en Église que j'ai rencontrées. Des femmes lumineuses, dont l'implication, le dévouement et parfois même l'abnégation avec laquelle elles accomplissaient leur mission m'ont marquée et inspirée. À travers ces quelques lignes, je leur témoigne mon admiration. ■

*Propos recueillis par Sba*



## REPORTAGE NOËL À BETHLÉEM : SI FRAGILE, ET POURTANT SI FORT

*Youssef Sweiti est allongé sur le canapé. Ses mains et ses jambes sont enveloppées dans des bandages, son visage est couvert de lésions. Au moindre contact une plaie peut s'ouvrir : Youssef est un « enfant-papillon ». Il est atteint d'épidermolyse bulleuse, une maladie causée par une mutation génétique qui reste incurable à ce jour. Un reportage d'Andrea Krogmann depuis Bethléem.*

Dès la naissance de Youssef, la maladie est une évidence : sur ses bras et ses jambes, sa peau n'est pas formée. C'est un choc pour ses parents venant de Deir Sammit, près d'Hébron. « J'ai accouché par césarienne et je n'ai pas vu mon bébé à sa naissance », se souvient sa mère Amani. « Mon mari s'est effondré. On lui a dit que notre enfant ne survivrait pas longtemps. »

Mais le père. Abdelrahman insiste pour que leur fils soit emmené à l'hôpital pédiatrique à Bethléem. Youssef est admis en néonatalogie. On fait appel à Hiba Sa'di, l'assistante sociale de l'hôpital pédiatrique qui s'occupe des enfants-papillons. « Il est important de montrer aux familles qu'elles ne sont pas seules », souligne-t-elle.

### Aide spécifique à Bethléem uniquement

L'Hôpital de l'Enfance Bethléem est le seul hôpital de Palestine à pouvoir soigner les patients atteints de cette maladie de peau incurable et douloureuse qu'on appelle la maladie du papillon. Ils sont une quarantaine. Les tests génétiques gratuits font également partie des prestations, tout comme le conseil et le travail de sensibilisation.

« Il est essentiel de prodiguer des soins appropriés à la peau et aux plaies afin d'éviter les inflammations. L'enseigner aux mères nous permet de réduire les séjours hospitaliers des enfants », explique Hiba Sa'di. Par

la mise en réseau des familles concernées, l'hôpital pédiatrique leur apporte aussi un soutien : l'entraide, de parent à parent.

### Un heureux hasard pour la famille Sweiti

Dans le cas de Youssef, le concept s'avère être une aubaine : « On nous a dit qu'il y avait une famille près de chez nous qui était

aussi concernée », se souviennent les parents. Ils font référence à Mariam et Samer Darrabi'. Deux de leurs quatre enfants sont également des enfants-papillons, dont Joud, âgé de cinq ans. Mariam encourage les parents de Youssef à ramener leur fils à la maison, leur propose son aide et accompagne les Sweitis dans leur nouvelle routine quotidienne. Entre-temps, Amani a pris confiance en elle au point de vouloir à

son tour faire profiter d'autres familles de son expérience. Grâce à cette coopération active, Youssef n'a dû être hospitalisé qu'une seule fois jusqu'à présent.

Le contact avec Bethléem n'en est pas moins intensif. L'hôpital pédiatrique fournit pansements et médicaments à la famille et lui apporte du soutien par le biais de l'assistante sociale Hiba Sa'di qui, aujourd'hui encore, conseille les parents par téléphone et vient régulièrement leur rendre visite à domicile.

L'impact de la maladie sur la vie quotidienne varie, notamment en fonction du sous-type



*Youssef Sweiti est venu au monde avec la maladie du papillon – un choc pour les parents à sa naissance. La maladie du papillon, une affection cutanée défigurante, incurable et de surcroît douloureuse, est causée par une anomalie génétique.*

et de la gravité de son évolution. « L'essentiel du traitement consiste à prodiguer des soins appropriés à la peau et aux plaies afin d'éviter les inflammations. Enseigner cela aux mères nous permet de réduire les séjours hospitaliers des enfants », explique Hiba Sa'di. En général, environ deux tiers des personnes atteintes ont une espérance de vie normale. Mais en Palestine, ce sont les cas graves, où cette mutation génétique peut abrégier la vie, qui prédominent.



*Hiba Sa'di, de l'hôpital pédiatrique, fait des contrôles et apporte de l'aide lors des visites à domicile*

Lorsque les enfants sont plus grands, la gestion de la maladie devient plus facile. Mariam se veut rassurante devant les parents de Youssef : « Les enfants grandissent avec leur maladie et apprennent à comprendre ce qui leur fait du mal. Leur système immunitaire s'améliore également avec le temps. »

Aujourd'hui, Amani a pris confiance en elle au point de vouloir à son tour faire profiter d'autres familles de son expérience de maman d'enfant-papillon. ■

*Reportage de Secours aux Enfants Bethléem à l'occasion des fêtes de Noël 2022 en provenance du Caritas Baby Hospital.*

### **« MALADIE DU PAPILLON »**

L'épidermolyse bulleuse est le nom scientifique de la « maladie du papillon » causée par une mutation génétique. Elle affecte la formation des protéines de la peau et endommage ainsi sa structure et son élasticité. Ces dégradations rendent la peau des malades extrêmement vulnérable. Cette symptomatologie est amplifiée par de nombreux autres symptômes associés graves, tels que des adhérences aux doigts et aux orteils ainsi que des cloques sur les muqueuses, qui rendent l'alimentation et la digestion difficiles. Malgré quelques succès thérapeutiques isolés, la médecine n'est toujours pas en mesure de guérir la maladie du papillon. Seuls les symptômes de cette maladie peuvent être traités.

### **SECOURS AUX ENFANTS BETHLÉEM**

L'association Secours aux Enfants Bethléem, dont le siège est à Lucerne, finance et gère le Caritas Baby Hospital à Bethléem en Cisjordanie. Chaque année, des dizaines de milliers de bébés et d'enfants y sont admis pour des traitements stationnaires ou ambulatoires. Tous les enfants reçoivent de l'aide, indépendamment de leur origine et de leur religion. Le concept de soins prévoit la participation étroite des parents au processus de guérison.

L'hôpital dispose aussi d'un service social bien étoffé. Avec ses 250 collaboratrices et collaborateurs recrutés sur place, l'Hôpital de l'Enfance Bethléem est l'un des employeurs les plus importants de la région. Pilier du système de santé publique palestinien, l'établissement joue un rôle prédominant dans la formation de médecins et de personnel soignant spécialisés en pédiatrie.

Ce n'est que grâce aux dons que l'Hôpital de l'Enfance Bethléem peut remplir son mandat et sauver des vies d'enfants.

Vous trouverez de plus amples informations sur le site Internet [www.enfants-bethleem.ch](http://www.enfants-bethleem.ch)

## REGARDER EN AVENT

Cette série de trois soirées organisées par le Service de la spiritualité entend proposer un mélange de réflexion et de méditation en partant des textes des évangiles proposés par la liturgie des dimanches (2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et veillée de Noël). Après une introduction, un temps de méditation sera proposé à partir d'une œuvre picturale inspirée par les lectures. Cette méditation sera suivie d'un temps d'échange à partir de l'expérience vécue. Aucune connaissance en histoire de l'art n'est requise. Il s'agit de regarder et laisser l'œuvre parler à notre cœur.



**Dates:** 1, 8 et 22 décembre 2022 de 19h à 20h30

### Programme :

1er décembre : **Le déjà et pas encore de la venue du Christ**

8 décembre : **Parole de prophète**

22 décembre : **Auprès de la crèche**

**Lieu :** Paroisse de Ste-Thérèse, Avenue Peschier 14bis, Champel (Genève) ou à distance sur Zoom. Le lien sera envoyé aux personnes inscrites.

**Animation:** Bruno Fuglistaller est religieux jésuite et prêtre. Il vit à Genève depuis 11 ans et travaille pour le service qui regroupe la catéchèse, le catéchuménat d'adulte, la formation. Il collabore à l'Atelier œcuménique de théologie où il enseigne. Il a complété sa formation par des études d'histoire et d'histoire de l'art.

**Renseignements et inscriptions :** [spiritualite@cath-ge.ch](mailto:spiritualite@cath-ge.ch)  
ou 077 441 17 80 (Federica Cogo)

---

## LA LUMIÈRE DU DÉSERT - THÉÂTRE

### CHARLES DE FOUCAULD - UN SAINT POUR NOTRE TEMPS

Écriture et jeu : Jean Winiger - Mise en scène : Lorianne Cherpillod  
Production : Fraternité Jesus-Caritas, Petites Soeurs de Jésus et Famille spirituelle de Charles de Foucauld. Le spectacle fera étape à Genève .

**Dimanche 4 décembre 2022 à 17h** à l'église St-Martin  
122, Route de Chancy 1213 Onex

**Vendredi 13 janvier 2023 à 20h** au Foyer St Justin  
Rue du Prieuré 15, 1202 Genève

La pièce *La lumière du désert* se veut être une sorte de confession, de confiance de ce mystique, qui, avec ses propres paroles, nous fera entrer dans l'aventure spirituelle et humaine d'un homme exceptionnel, toujours en recherche : une lumière dans les déserts de nos vies. Sa spiritualité reste très vivante, parlant à notre monde en désarroi. On le désigne comme « un saint pour notre temps ».

Plus d'informations: [theatrecharlesdefoucauld.ch/](http://theatrecharlesdefoucauld.ch/)



## PARCOURS REVIVRE - JANVIER - FÉVRIER 2023

Pour toute personne séparée ou divorcée depuis peu ou longtemps.

### Description

Le parcours donne l'occasion de discuter des défis auxquels est confrontée la personne séparée ou divorcée et propose des outils pratiques.

### Les thèmes abordés :

- Faire face aux conséquences de la séparation et du divorce
- L'importance d'une bonne communication
- Le pardon
- Les questions juridiques liées au divorce
- Rester de bons parents
- Être seul/e, reconstruire une nouvelle vie

**Dates :** 15 et 29 janvier 2023 et 12 et 26 février 2023

**Horaires :** de 9h à 17h, repas inclus.

**Lieu :** Centre « Le Cénacle » 17 promenade Charles-Martin 1208 Genève

**Inscription et renseignements:** [www.cours-revivre.ch/geneve](http://www.cours-revivre.ch/geneve) ou 079 259 51 33 (répondeur)

**Tarif:** Le coût incluant les repas et le matériel est de 250.-. La question financière ne doit pas être un obstacle. N'hésitez pas à nous contacter et nous chercherons ensemble une solution.

### Plus d'informations:

Anna Soa – tel : 079 934 59 34 ou [presoaf@yahoo.fr](mailto:presoaf@yahoo.fr)

Anne-Claire Rivollet, Pastorale familiale de Genève tel : 079 259 51 33

Il est possible d'avoir un entretien personnel avec un des organisateurs du parcours afin d'en savoir plus. N'hésitez pas à nous contacter.



## NOËL : UN CADEAU POUR CHAQUE PATIENT DES HUG, GRÂCE À VOUS!

Chaque année à Noël, les aumôniers des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) remettent personnellement un petit cadeau aux quelque deux-mille patients hospitalisés dans les différents établissements des HUG.

Ces cadeaux sont possibles grâce aux dons de Genevois qui mettent de l'argent dans les tirelires roses placées par des bénévoles dans les quelque 550 commerces qui les ont acceptées.

Cette belle tradition a lieu durant le mois de décembre depuis 1950 ! Les cadeaux sont réalisés par des personnes travaillant par exemple dans les ateliers de réinsertion de l'Armée du Salut, les Établissements publics pour l'intégration (EPI) ou la Fondation Foyer-Handicap.

Pour soutenir cette opération vous pouvez:

- glisser une pièce ou un billet dans les tirelires roses
- faire un don en ligne : <https://tireliresdenoel.ch/faire-un-don/>.
- Utiliser l'app de paiement Twint





« T'es qui toi ? »  
 Laurence Mottier, modératrice de la Compagnie des pasteur-e-s et des diacres de l'Eglise protestante de Genève et Fabienne Gigon, représentante de l'évêque à Genève se sont présentées au public avec une « impro » décapante.

## COPH - 60 ANS FÊTÉS SOUS LE SIGNE DES BONHEURS

Merci aux artistes de la troupe Baobab pour leur joie et leur enthousiasme ! En musique, avec des chansons et des danses, ils ont donné à découvrir le projet théâtral autour des Béatitudes au public, venu nombreux à la grande fête du 15 octobre dernier au Temple de Montbrillant.

La COPH, Communauté œcuménique des personnes en situation de handicap et de leurs familles, a mené ce projet pendant deux ans. En raison des restrictions sanitaires imposées durant la pandémie, le projet a évolué sous la forme d'ateliers de musique, mime et danse en petits groupes, sous la direction de Myriam Fonjallaz, formée au jeu d'acteur clown et à l'accompagnement spirituel. Durant deux ans, les membres de la troupe ont réfléchi et mis en scène le bonheur ! Et c'est ce qu'ils ont pu transmettre le 15 octobre sur scène, devant un public complice et enthousiaste.

Le projet sur les Béatitudes est aujourd'hui l'objet d'une plaquette (petit livre) *Les palabres du bonheur*, avec des photos et des témoignages de la troupe Baobab. Les membres s'y expriment. « Vivre le moment présent, intensément, sans jugement, c'est le bonheur » ; « Je me suis éclatée, j'en voudrais encore » ; « J'ai été enchantée, j'aime danser et chanter », lit-on dans le livre réalisé avec le soutien de Noémi Christiaen, photographe et graphiste professionnelle.

### Le 15 octobre était aussi l'occasion de fêter les 60 ans de la COPH !

Si l'association a vu le jour en l'an 2000, cela fait 60 ans que les communautés catholique et protestante œuvrent auprès des personnes en situation de handicap. « Il s'agissait de répondre à la demande de parents de personnes en situation de handicap, qui à l'époque n'étaient pas toujours bienvenues dans l'Église, afin de leur apporter la Parole de Dieu », a expliqué Catherine Ulrich, responsable catholique à la COPH.

Depuis, la COPH poursuit ses nombreuses activités: accompagnements spirituels dans les institutions, déplacements dans les paroisses du canton, rencontres et projets comme le spectacle des Béatitudes.



### Commander le livre *Les palabres du bonheur* :

Pour commander un ou plusieurs exemplaires écrire à la COPH: [coph.ge@gmail.com](mailto:coph.ge@gmail.com), en indiquant votre nom, adresse et le nombre d'exemplaires souhaité :

1 exemplaire = 15.- ; 2 exemplaires = 25.- ; 3 exemplaires = 30.- .

Le produit de la vente du servira à financer le transport des personnes à mobilité réduite afin qu'elles puissent participer à l'ensemble des activités de la COPH. ■



## 50 ANS DE THÉOLOGIE ŒCUMÉNIQUE ÇA SE FÊTE !

L'Atelier Œcuménique de Théologie – Genève (AOT), qui propose une formation théologique ouverte à toutes et tous, fête ses 50 ans. Le 9 novembre dernier, au cours de l'Assemblée générale, Robin Bleeker, président du comité, protestant, et Monika Storni, vice-présidente, catholique, ont dévoilé le programme, encore en cours de finalisation, de ce jubilé historique, avec notamment une célébration au Conseil œcuménique des Églises, en janvier, durant la Semaine d'unité des chrétiens, des conférences, un partenariat avec les Rendez-vous cinéma de l'ECR IL EST UNE FOI, la réalisation de capsules vidéo et d'un livre et bien sûr un événement festif !



À l'occasion de l'AG, un autre voile a été levé avec l'annonce, par Anne Deshusses-Raemy, co-directrice catholique, et Blaise Menu, pasteur, co-directeur protestant, du thème de la prochaine volée de l'AOT. Alors que se termine la 25e volée - avec 55 participants, marquée par le Covid et « un jeu de chaises musicales » entre enseignants - la prochaine volée se prépare. Elle aura lieu de septembre 2023 à juin 2025 et aura pour thème « La foi en héritages? Confronter les points de vue et rivaliser d'estime mutuelle ».

La soirée s'est poursuivie avec la première conférence du programme jubilé de l'AOT. Devant une salle comble, au Centre Protestant de la Jonction, l'abbé Marc Donzé, ancien professeur de théologie à l'Université de Fribourg, a présenté, sous le thème de « L'œcuménisme à bras ouverts chez Maurice Zundel », la figure de ce grand auteur spirituel, prêtre atypique et en avance sur son temps. Nous reviendrons sur cette conférence dans un prochain numéro. ■

## ... ET 30 ANS DE DIALOGUE INTERRELIGIEUX AUSSI !



La salle Trocmé était pleine le dimanche 6 novembre pour les 30 ans de la Plateforme interreligieuse de Genève (PFIR). Des hommes, des femmes, des familles de différentes cultures et traditions religieuses ont participé aux nombreuses activités proposées tout au long de la journée festive : concerts, spectacles de danse, buffet interculturel, ateliers, une conférence et un débat sur le thème « 30 ans de dialogue interreligieux

à Genève, et maintenant ? » Les enfants ont pu participer à des animations, notamment un atelier de fabrication de lampions et une chasse au trésor au milieu des stands représentant les différentes traditions religieuses membres de la PFIR.

Le débat sur les 30 ans de la PFIR, animé par Marguerite Contat-Hickel, présidente de Swissaid à Genève, a été introduit par Jean-Claude Basset, théologien et membre fondateur de la Plateforme. Ce qui était d'abord une coordination interreligieuse est devenu en 1992, la PFIR, avec une charte et six communautés membres : juive, hindoue, bouddhiste, chrétienne, musulmane et baha'ie. Le souhait - a rappelé M. Basset - était notamment de développer les relations intercommunautaires, sensibiliser à la diversité religieuse et encourager le vivre ensemble. Ces trois décennies ont permis de vivre « des moments forts ». Mais en 30 ans, la société genevoise a changé et la pratique religieuse également, avec notamment une désaffection vis-à-vis de l'institution du côté catholique et protestant et inversement une augmentation du nombre de musulmans, d'évangéliques et de ceux qui n'ont pas ou plus d'attaches religieuses déclarées : athées, agnostiques ou indifférents ou les spirituels hors-religion. Dans ce contexte, le débat a mis en lumière la volonté d'aborder « les questions qui fâchent » et d'élargir le dialogue interreligieux à un débat interculturel entre croyants et incroyants. ■

## NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS EN BREF

16.10 (cath.ch) Le pape prolonge le **Synode sur la synodalité** jusqu'en octobre 2024. L'assemblée générale du Synode sur la synodalité, initialement prévue en octobre 2023 au terme de deux ans de travaux, aura finalement lieu en deux moments : du 4 au 29 octobre 2023, puis en octobre 2024. Le pape veut donner plus de temps de discernement à ce processus.



16.10 (réd) Les 120 enfants de la quatrième année du catéchisme de la communauté lusophone à Genève, ainsi que leurs pa-

rents et catéchistes ont participé à une célébration de la Parole en l'église de Sainte-Clotilde et reçu un exemplaire de la Bible.

17.10 (cath.ch) Les contributions en faveur de l'**Église protestante de Genève (EPG)** se sont réduites de 40 % en six ans. Une baisse préoccupante puisque, suivant la loi genevoise sur la laïcité, l'EPG n'est financée que par les dons de ses membres et de fondations. Rien que pour sa masse salariale, l'EPG a dépensé 9,1 millions de francs en 2021, soit les trois quarts de son budget, tandis que les dons, cette année, ne lui en rapportent plus que 8,7.

21.10 (cath.ch) Selon les dernières statistiques de l'Agence vaticane Fides, au 31 décembre 2020, le **nombre de catholiques** était de 1'359 milliards, soit une augmentation de 15,21 millions par rapport à l'année précédente. Le nombre de prêtres a diminué à 410'219 (-4.117). Une fois encore, c'est l'Europe qui affiche une baisse constante, suivie par l'Amérique et l'Océanie. Des augmentations sont enregistrées en Afrique et en Asie.

23.10 (cath.ch) Après des « consultations et évaluations appropriées », le Saint-Siège et la **République populaire de Chine** ont convenu de prolonger de deux ans la validité de l'accord provisoire sur la nomination des évêques catholiques en Chine, conclu en 2018 et renouvelé en 2020.

24.10 (cath.ch) Le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF) enjoint à un réel changement individuel et collectif en écho à l'encyclique *Laudato si'* (2015) du pape François sur l'**écologie intégrale**. Invitant à davantage de sobriété, le diocèse a présenté des conseils d'économie d'énergie pour les paroisses et les entités religieuses.

24. 10 (cath.ch) Un nouveau rapport publié au Royaume-Uni recommande de rendre obligatoire le signalement d'abus sexuels sur mineurs, même dans le cadre de la **confession sacramentelle**. Le rapport de la Commission d'enquête indépendante sur les abus sexuels sur enfants (IICSA) mandatée par le gouvernement britannique formule 20 recommandations. Selon le texte, le signalement « devrait être une obligation absolue, non soumise à des exceptions fondées sur des relations de confidentialité, religieuses ou autres. » Un prêtre qui ne signalerait pas aux autorités un cas d'abus sexuel sur mineur évoqué lors d'une confession sacramentelle risquerait des poursuites pénales. Pour le droit canonique, le secret de la confession est inviolable.

25.10 (cath.ch) Après sa troisième rencontre avec le pape François, le président français **Emmanuel Macron** a confié, dans l'avion qui le ramenait à Paris, avoir discuté avec le pontife de la question de la fin de vie. Macron, qui prévoit une consultation nationale sur ce sujet, a affirmé : « Le pape sait que je ne ferais pas n'importe quoi ».

28.10 (cath.ch) En 2021, 34'000 personnes sont **sorties de l'Église catholique en Suisse**, soit plus de 2'500 personnes de plus qu'en 2019, année du précédent record en la matière, explique l'Institut de sociologie pastorale de Saint-Gall (SPI) dans une enquête. Les différences entre les cantons sont grandes.

29.10 (cath.ch) L'**église orthodoxe russe** de la Nativité de la Très Sainte Mère de Dieu, à Chêne-Bougeries, placée sous l'autorité directe du patriarche de Moscou, a été éclaboussée de peinture. Contacté par *Le Temps*, le père Michel Goundaiev, archiprêtre de la paroisse de Chêne-Bougeries, explique qu'il ne s'agit pas simplement d'éclaboussures, mais aussi d'inscriptions

en russe, peintes sur une porte, qui faisaient référence à la guerre en Ukraine.



30.10 (réd) Mgr Charles Morerod a présidé à la Basilique Notre-Dame de Genève la messe d'action de grâce pour la canonisation de **Jean Baptiste**

**Scalabrini**, connu dans le monde pour son engagement en faveur des migrants, animée par l'Unité Pastorale multiculturelle.

03.11 (cath.ch) Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF), a nommé **Mme Mari Carmen Avila représentante de l'évêque pour la prévention des abus d'ordre sexuel, d'autorité ou spirituels**. Elle est entrée en fonction le 1er novembre 2022, affirme un communiqué du diocèse. Mari Carmen Avila, membre de la communauté des consacrées



du Regnum Christi en Suisse (branche féminine des légionnaires du Christ) a été nommée pour un mandat de six ans. Elle devra s'occuper non seulement de la prévention d'abus d'ordre sexuel, mais également d'abus d'autorité, d'abus spirituels, de tendance à certaines addictions et de l'accompagnement des personnes en difficulté.

03.11 (feuille diocésaine) Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg a nommé M. **Rodrigo De Stephanis**, coordinateur en catéchèse au sein des Unités pastorales Champagne et Plateau, à 40 %, dès le 01.11.2022 et **Frère Alexis Helg** csj, membre du Conseil épiscopal Art sacré, dès le 01.10.2022.

05.11 (cath.ch) « Sur la scène de ce monde, nous voyons souvent que plus le pouvoir est recherché, plus la paix est menacée », a remarqué le pape François lors de la messe célébrée au stade national de **Bahreïn**, devant près de 30.000 fidèles. S'appuyant sur la lecture du livre d'Isaïe, le pape a axé son homélie sur la figure de Jésus, « Prince de la paix », qui réconcilie

les hommes avec Dieu et entre eux.

07.11 (cath.ch) Mgr Eric de Moulins-Beaufort, président de la Conférence des évêques de France (CEF), a annoncé que **onze évêques français** étaient « mis en cause » par les autorités judiciaires ou ecclésiastiques dans des affaires d'abus sexuels. Deux noms ont été cités par le président de la CEF lors d'un point presse : ceux de Mgr Michel Santier, évêque émérite de Créteil (région parisienne), qui a fait l'objet de mesures disciplinaires par Rome en octobre 2021 pour des abus spirituels à des fins sexuelles commis dans les années 1990 sur deux hommes majeurs, et du cardinal Jean-Pierre Ricard, archevêque émérite de Bordeaux, qui a avoué avoir eu un « comportement répréhensible » vis-à-vis d'une fille de 14 ans.

08.11 (cath.ch) La **COP27** est « une nouvelle opportunité, qui ne doit pas être gâchée », a affirmé le cardinal secrétaire d'État Pietro Parolin en intervenant à la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques à Sharm el-Sheikh (Égypte).

10.11 (cath.ch) Le patriarche œcuménique Bartholomée Ier a confirmé à Vatican News qu'il était en faveur d'une **date commune de Pâques** pour tous les chrétiens. Lors du concile de Nicée de 325, une date de Pâques commune avait été introduite pour les Églises chrétiennes. La difficulté est survenue lorsque le pape Grégoire XIII a introduit le calendrier grégorien en 1582. Il est devenu le plus répandu dans les Églises occidentales, alors que les chrétiens orthodoxes utilisent le calendrier julien, créé par Jules César, qui calcule une année légèrement plus longue, et qui a donc actuellement 13 jours de retard sur le calendrier grégorien.

11.11 (cath.ch) **Mgr Ernesto Togni**, évêque émérite de Lugano, est décédé à l'âge de 96 ans, près de Locarno.

14.11 (cath.ch) La chaîne de librairies d'orientation catholique « **La Procure** » a rouvert, depuis le 1er octobre 2022, une enseigne à Genève. La boutique est installée dans les locaux de l'agence de voyages chrétienne *ad gentes*, rue de Lausanne.

## Dès le 1<sup>er</sup> décembre

### Regarder en Avent

Série de trois soirées  
avec Bruno Fuglistaller  
Jeudis 1, 8 et 22 décembre  
de 19h à 20h30

Paroisse Ste-Thérèse ou sur Zoom  
(cf. p. 10)

## 1er décembre

### La liturgie, trésor méconnu

Parcours avec Frère Nicolas-Jean Porret,  
dominicain

Prochaine date: jeudi 1er décembre  
de 20h15 à 21h30

Salle paroissiale Saint-Paul (Cologne)

## Dès le 4 décembre

### Contes d'Hiver pour tous

Avec Sonia Lou Buttol. Moment suivi d'un  
goûter sous forme d'un pique-nique canadien.

Dimanches 4, 11 et 18 décembre de 17h à 18h

Eglise de Plan-les-Ouates

Route de Saint-Julien 164, 1228

## 4 décembre

### Frère Charles de Foucauld – Spectacle

Dimanche 4 décembre à 17h

Eglise St-Martin (Onex) (cf. p. 10)

## Dès le 7 décembre

### Messes rorate

Mercredis 7, 14 et 21 décembre  
à 6h00 du matin

Paroisse St-Paul 1223 (Cologne)

## 8 décembre

### Goûter pour nos aînés

Musique, atelier pliage et biscuits de Noël,  
images de crèches du monde entier

Mardi 8 décembre à 14h00

Salle R. Damon, sous-sol de l'église  
Saint-Joseph (Eaux-Vives)

## AGENDA DU MOIS

EGLISE  
CATHOLIQUE  
ROMAINE  
GENÈVE

## Dès le 8 décembre

### Office œcuménique

Prière, psaumes, Evangile, Silence  
Les mercredis de 12h30 à 13h00  
Temple de La Madeleine

## 7 décembre

### Soirée thématique: Le discernement des esprits, penser avec le coeur !

Intervenant Beat Altenbach sj  
Mercredi 7 décembre à 19h30

Salle paroissiale de Notre-Dame-des-Grâces  
Inscription : tél. 022 707 40 40

## 14 décembre

### Partage biblique – Lectio divina

Prochaine rencontre : mercredi 14 décembre  
de 19h45 – 20h45

Aumônerie de l'Université de Genève  
102 Boulevard Carl Vogt – Genève

## 15 décembre

### Parcours « Croire, un chemin de liberté »

Avec Fr. Michel Fontaine OP

Jeudi 15 décembre à 20h15

Salle paroissiale Saint-Paul (Cologne)

## 18 décembre

### Concert de Noël avec les enfants de la catéchèse

Collecte reversée à une œuvre de charité

Dimanche 18 décembre à 17h00

Eglise Saint-Martin Onex

### Pour plus d'informations :

Consultez l'agenda sur le site de  
l'Eglise catholique romaine à Genève

[www.eglisecatholique-ge.ch/evenements/](http://www.eglisecatholique-ge.ch/evenements/)



**Toute l'équipe de la Maison diocésaine de Genève  
vous souhaite un très joyeux Noël et  
vous adresse ses meilleurs vœux  
pour la nouvelle année !**

**La réception de la Maison diocésaine sera fermée  
du 23 décembre à 17h00 au lundi 9 janvier à 8h30.**

*Le Courrier pastoral est une publication de  
l'Église catholique romaine à Genève*

*Rue des Granges 13 - 1204 Genève  
Contact: [silvana.bassetti@ecr-ge.ch](mailto:silvana.bassetti@ecr-ge.ch)*

*Le Courrier pastoral est destiné à l'information.  
Il ne constitue pas un document officiel.*

*Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous  
puissions la rectifier.*

*Une réaction? Ecrivez-nous !*